**Zeitschrift:** Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =

Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss

**Entomological Society** 

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

**Band:** 34 (1961-1962)

Heft: 1

**Artikel:** Trichoptères roumains nouveaux capturés en 1960 (Trichoptera)

Autor: Botosaneanu, L.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-401404

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# Trichoptères roumains nouveaux capturés en 1960 (Trichoptera)

par

L. Botosaneanu (Bucarest)

### Chaetopterygopsis sisestii n. sp.

Envergure: 3 24–28,5 mm., \$\varphi\$ 30 mm. Taille, coloration etc. très peu variables. Tête noire avec tubercules roux; antennes d'un brunfoncé; pronotum roux avec tubercules d'un brun-foncé; parties antérieure et latérales du mésonotum noires; la partie centrale, écusson y compris, étant seulement brune; métanotum noir; tergites abdominaux d'un brun plus foncé que les sternites, pleures pâles; le grand prolongement charnu du VIIIe tergite est d'un jaune-brun; pattes presque entièrement jaune-brun, coxes intermédiaires et postérieures d'un brun très foncé, presque noires, coxes antérieures seulement tachetées de brun. Formule calcaire: \$\sigma\$0,2,2; \$\varphi\$1,2,2. Ailes antérieures d'un jaune-brun assez foncé, très uniforme; les soies rigides, très denses, sont de longueur normale; ailes postérieures jaune-brun, mais d'une nuance plus claire.

Genitalia of (fig. 1 A-E). Le prolongement apical charnu du VIIIe tergite (fig. 1 E) est énormément développé; dans les exemplaires conservés en alcool il est tantôt parfaitement droit, tantôt plus ou moins recourbé en direction ventrale; l'apex, non pourvu de spinules, a un aspect de cuiller dont la concavité est du côté ventral. Cavité génitale assez profonde; son fond est tapissé par une plaque sclérifiée extrêmement forte et haute (partie dorsale du IXe segment, en pointillé dans la fig. 1 A), qui se prolonge latéralement par deux bandes assez larges; partie ventrale du segment IX assez bien développée, comme chez maclachlani Stein. Appendices supérieurs placés dans la profondeur de la cavité génitale (fig. 1 A); ils ont la forme de bandes étroites, l'apex seulement étant faiblement élargi. Segment X compliqué; les append'ces intermédiaires (les plus foncées des pièces des génitalia d') sont triangulaires en vue latérale (fig. 1 C); vus de dos (fig. 1 A), ils sont presque verticaux, grands, assez profondément concaves du côté médian; chacun de ces appendices se prolonge, en direction médiane

et dorsale, par un petit prolongement se dirigeant vers la base des appendices supérieurs; les «épaississements latéraux du segment X» forment un anneau presque complet ventralement. En vue latérale, les gonopodes (fig. 1 E) présentent une limite distale sinueuse et non régulièrement convexe, et leur angle dorso-distal est prolongé en une forte dent. Phallus (fig. 1 D) ayant un aspect ressemblant à celui de maclachlani; il est concave sur sa face dorsale, et cette concavité devient une gouttière profonde dans la partie apicale.

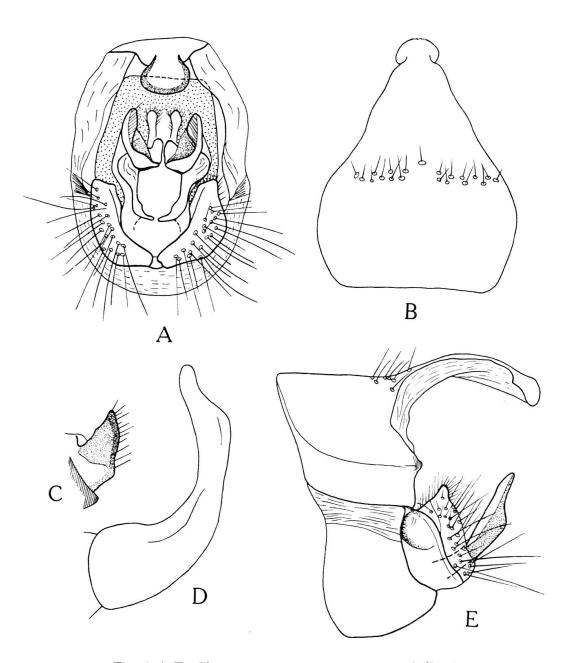


Fig. 1 A-E. Chaetopterygopsis sisestii n. sp., genitalia 3.

Genitalia \( \) (fig. 2 A-D). Le VIIIe tergite présente une échancrure assez profonde dans laquelle s'engage le segment IX (fig. 2 A). La partie dorsale de ce dernier est assez courte mais large; elle se prolonge latéralement par une paire d'appendices très bien individualisés, longs et pileux. Segment X parfaitement distinct de IX, beaucoup plus étroit que celui-ci et ayant une forme ogivale (fig. 2 A). « Pièces ventrales du IXe segment » complètement soudées sur la ligne médiane, formant une pièce assez compliquée ayant aspect de capuchon (ouvert du côté ventral), dans l'intérieur duquel se trouve une plaque sclérifiée triangulaire (fig. 2 B, C). Lobes latéraux de l'écaille vulvaire formant « vestibule »; lobe central bien individualisé, quoique petit.

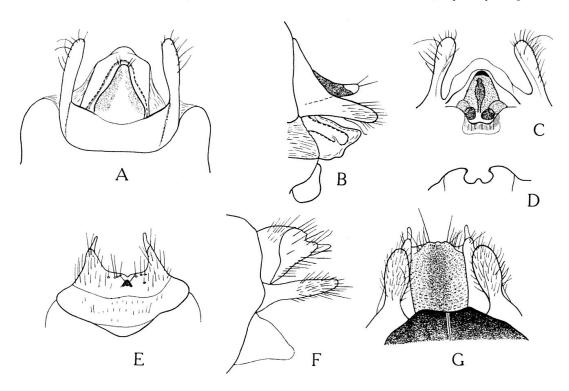


Fig. 2 A-D. Chaetopterygopsis sisestii n. sp., genitalia Q. — Fig. 2 E-G. Psilopteryx (P.) carpathica Schmid, genitalia Q.

Chaetopterygopsis sisestii n. sp. est la deuxième espèce connue du genre Chaetopterygopsis Stein, et sa découverte avait représenté une grosse surprise pour nous. Elle se différencie nettement de C. maclachlani Stein par : la taille plus grande et beaucoup moins variable (l'envergure des 33 de maclachlani de ma collection, provenant des Monts du Bihar en Roumanie, varie entre 8 et 23 mm. !) ; le développement encore plus prononcé du prolongement apical du tergite VIII (3); le développement considérable de la partie dorsale du segment IX (3); l'aspect très particulier des appendices supérieurs et intermédiaires (3); la structure des segments IX et X (\$\bar{\phi}\$).

Matériel et localités. Vallée du Delghiu, torrent à 800 m. d'alt. environ, bassin supérieur du Buzeu, au pied du Massif Ciucas, Carpates Orientales, 24. X. 1960, 11 ♂, 1 ♀ (holotype ♂, allotype ♀, 10 paratypes ♂); Rivière Motru à Closani, Monts de l'Olténie du Nord, 17. X. 1960 (1 ♂, Leg. I. Tabacaru). Dans la vallée du Delghiu, j'ai capturé la nouvelle espèce en compagnie de Annitella (A.) lateroproducta Bots., A. (Prae.) obscurata McL., Chaetopteryx sahlbergi McL., Psilopteryx (P.) carpathica Schmid, etc. Holotype ♂ et allotype ♀ dans les collections du Musée Zoologique de Lausanne; le reste du matériel se trouve dans ma collection. J'ai le plaisir de dédier la nouvelle espèce à l'académicien G. Ionescu-Sisesti.

## Psilopteryx (P.) carpathica Schmid, ♀.

J'avais décrit la  $\mathcal{P}$  de cette espèce (Tijd. voor Entom., 100, 2, p. 193–194, 1957) en utilisant exclusivement le matériel provenant du Maramouresch. Mais les exemplaires capturés après la publication de cette description ont montré que, tout comme dans le cas des mâles, les femelles de cette expèce varient considérablement d'un massif à l'autre. Voici donc des figures (fig. 2 E-G) des gén talia des  $\mathcal{P}$  capturées dans la vallée du Delghiu, bassin supérieur du Buzeu, en compagnie de Chaetopterygopsis sisestii n. sp.

## Psilopteryx (Metapsilopteryx) curviclavatus Bots, ♀.

La femelle était encore inconnue; nous sommes actuellement en mesure de figurer ses génitalia (fig. 3 A-D) et d'en donner une brève description. Cette armature génitale est de plusieurs points de vue intéressante et isolée: nouvelle justification de la création d'un sous-

genre à part (Metapsilopteryx) pour curviclavatus.

Segments IX et X très intimement unis entre eux, pouvant être pourtant distingués l'un de l'autre; en vue dorsale (fig. 3 A) le IXe segment se rétrécit considérablement et brusquement à sa partie apicale; ce qui est remarquable, c'est le fait qu'il forme ventralement (fig. 3 C) un anneau complet et assez large. Xe segment plus faiblement développé que le précédent; il se rétrécit à son tour vers l'apex qui est hyalin; sa limite apicale est émarginée au milieu; il est concave latéralement (fig. 3 B). Du côté ventral, les segments IX et X délimitent un grand espace oval non sclérifié au centre duquel s'ouvre la fente génitale (fig. 3 C); cet espace est entouré par un « cadre » faiblement sclérifié, formé peut-être par la participation commune des deux segments. Les deux pièces ventrales du IXe segment, assez faiblement développées, sont unies par une plaque fortement sclérifiée, faisant office de plaque supra-anale. Lobes latéraux de l'écaille vulvaire (fig. 3 D) anguleux, lobe central bas, large comme l'espace séparant les lobes latéraux.

P. curviclavatus Bots. est une espèce assez fréquente, mais seulement dans les Monts du Bihar, où c'est, presque certainement, une forme endémique. J'ai pu obtenir une seule \( \partial (Stîna de Vale, 6.X.1960). \)

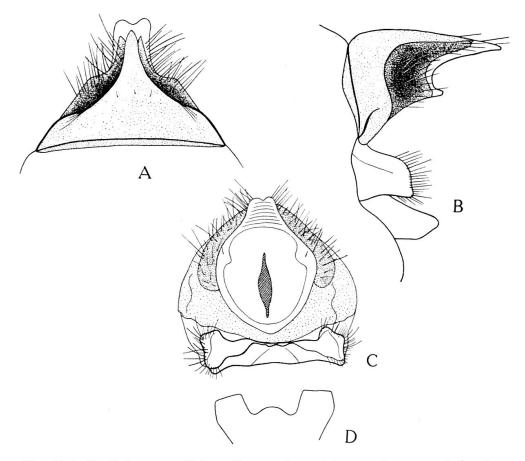


Fig. 3 A-D. Psilopteryx (Metapsilopteryx) curviclavatus Bots., genitalia 2.

# Annitella (A.) lateroproducta Bots.

La \$\times\$ n'était pas encore décrite. Les figures de l'armature génitale que nous donnons ici (fig. 4 A-C) montrent (chose déjà démontrée par les génitalia du \$\tilde{\sigma}\$) que lateroproducta prend parfaitement place dans la série phylétique des espèces de Annitella (s. str.) comme « tête de série ». En effet, par rapport aux \$\tilde{\sigma}\$ de toutes les espèces connues, la taille de la partie dorsale du segment IX ainsi que celle du segment X est la plus réduite, tandis que les pièces ventrales du segment IX sont plus fortement développées que dans toutes les autres espèces. En tout cas, l'armature \$\tilde{\gamma}\$ de lateroproducta ressemble le plus à celle de kosciuszki Klap.

Les exemplaires à notre disposition proviennent des Monts du Bihar (vallée Iada, 2-4.X.1960) ainsi que des Carpates Orientales (vallée du Delghiu, 24.X.1960).

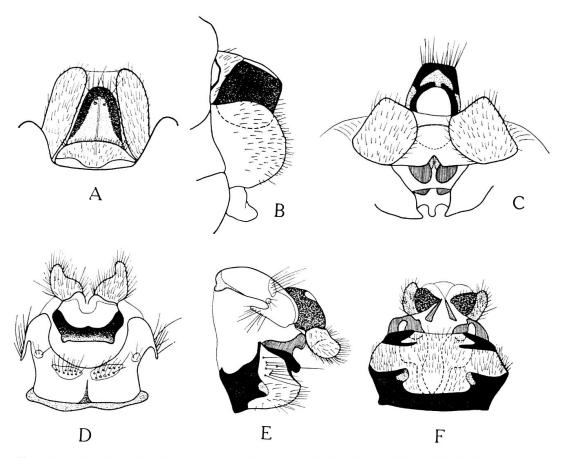


Fig. 4 A-C. Annitella lateroproducta Bots., genitalia 2. — Fig. 4 D-F. Beraeamyia hrabei Mayer, genitalia 2.

# Beraeamyia hraběi MAYER, Q.

La \( \text{de cette espèce restait elle aussi inconnue. Nous avons récemment pu capturer quelques exemplaires (ruisselets affluents de Nera et du Lapusnic, bassin de Nera, monts du Banat, 16–23.VI.1960), et nous sommes en mesure d'en figurer l'armature génitale (fig. 4 D–F). Ces figures serviront à une comparaison avec les femelles des deux autres espèces du genre, squamosa Mosely et schmidi Botosaneanu. Comme on pouvait s'y attendre, la \( \text{de hrab\( \text{e}i \) ressemble beaucoup plus à celle de schmidi qu'à celle de squamosa; elle peut n\( \text{eanmoins} \) en \( \text{etre distingu\( \text{e} \) grand scl\( \text{erite} \) du sternite VIII; chez \( B. \) hrab\( \text{e}i \) celui-ci n'a pas la forme de fer à cheval, ses branches centrales sont beaucoup plus courtes (fig. 4 F) tandis que les parties lat\( \text{erales} \) (fig. 4 E) sont plus d\( \text{e}velopp\( \text{e}es, \) entrant en contact avec les petits scl\( \text{e}rites \) de la limite anale du sternite VIII. L'aspect du VIIIe tergite (fig. 4 D) diff\( \text{e}re \) à son tour dans les deux espèces, mais les segments IX et X ne diff\( \text{e}rent \) pas sensiblement.